

Le président du Grand Conseil meurt en pleine séance !

DRAME Le 5 octobre 1847, Maurice de Courten, 66 ans, est victime d'une fatale crise d'apoplexie. Cette mort déclenche un grand désordre dans la salle du Grand Conseil mais les séances reprennent... deux heures plus tard !

A session extraordinaire, événement bouleversant. Au matin du 5 octobre 1847, peu après 10 heures, il a fallu 8 minutes pour mettre fin à 66 ans d'existence. Maurice de Courten, malgré l'intervention de quatre médecins siégeant dans la salle du Grand Conseil, a été foudroyé par un «*coup d'apoplexie sérieuse*». Il a rendu son dernier soupir dans une chambre du Lion-d'Or, recevant l'absolution du Chanoine de Rivaz. «*Le rôle de la mort s'échappait de sa poitrine*», décrivent des témoins.

Le plus grand désordre règne

Avant son dernier soupir, le dernier Grand Baillif du Valais a pu prononcer un discours fort musclé sur la réaction du Valais face aux forces libérales mettant en danger la foi de nos ancêtres. «*Un testament politique*», digne de Maurice-Joseph-Jacques-Christophe, Comte de Courten. Ce décès subit marque les esprits. «*La consternation est sur tous les visages et le plus grand désordre règne dans la salle des séances* », écrit le journal *L'Observateur*, [le samedi 9 octobre 1847](#). C'est lui qui nous apprend que les débats vont reprendre deux heures «*après ce triste événement* ». «*Les dépouilles mortelles*» de Maurice de Courten repartent vers Sierre le 6 octobre. Le Grand Conseil, in corpore, les accompagne jusqu'aux portes de la ville de Sion.

Valeurs plus en harmonie

Le lendemain, Maurice de Courten est enterré dans l'église Sainte-Catherine de Sierre, devant l'autel Saint-Antoine de Padoue. Pour beaucoup, Maurice de Courten, troisième président du Grand Conseil élu en 1843, incarnait certaines valeurs qui ne s'harmonisent plus avec l'esprit de l'époque. Certains lui reprochent encore d'avoir été le chef, voire l'esprit, [du gouvernement très conservateur et dissident de 1839, qui avait siégé à Sierre](#).

Maurice de Courten laisse derrière lui une veuve, Marie-Justine-Claire de Courten et six enfants. «*Il était du nombre de ces chrétiens que les coups les plus soudains de la mort ne sauraient prendre au dépourvu* », souligne le Bulletin du Grand Conseil.

Ben si, un peu quand même, non ?

POUR EN AVOIR BIEN PLUS

[La mort racontée de façon officielle dans le Bulletin de la Séance du Grand Conseil.](#)

[Qui est Maurice de Courten ?](#)

[Le contexte historique.](#)

ET MAINTENANT?

- L'Hôtel de Ville, qui appartenait à la famille de Courten, ainsi que l'église Ste-Catherine sont toujours debouts, par miracle, à Sierre.
- L'auberge du Lion-d'Or est devenue la Brasserie du Grand-Pont.

rouge = URL

- C'est dans l'Hôtel de Ville de Sion que se déroulaient les débats du Grand Conseil d'alors.
- Le Valais de l'époque, rétif aux mouvements radicaux, s'était rallié aux forces conservatrices du Sonderbund. Mais le canton capitule 28 novembre 1847. Le 4 décembre, les Radicaux abolissent les immunités ecclésiastiques. L'actuel Palais du Gouvernement vient de la spoliation des biens religieux, les lieux abritant le couvent des Ursulines.
- Parmi les troupes fédérales qui entrent en Valais dès 1847, se trouve un Vaudois, le sergent-major François-Eugène Masson qui va fonder la plus vieille maison de vin du Valais, [la cave Mont d'Or](#).